

Extrait du Jésus-Christ en France

<http://jesuschristenfrance.fr/chretiens-confrontes-a-des-lois/article/c-est-tres-precisement-par-charite-que-nous-disons-non>

C'est très précisément par charité que nous disons : Non !

- Chrétiens confrontés à des lois illégitimes, des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -



Date de mise en ligne : mercredi 9 septembre 2015

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

C'est très précisément par charité que nous disons : Non !

« Le pape François ne connaît pas la situation ! ». C'est l'opinion de Monseigneur Lazlo-Rigo, évêque du diocèse de Szeged en Hongrie, commentant les appels sans restriction de François à l'accueil des flots de réfugiés.

Monseigneur Lazlo-Rigo, lui, connaît la situation et ose la décrire dans sa réalité essentielle : « Ce ne sont pas des réfugiés, c'est une invasion ! »

Espérons qu'il dit vrai sur le pape François, que celui-ci ne pèse pas ce dont il s'agit, qu'il n'est pas lucidement dans l'acceptation d'un immense déversement par mille torrents coulant de toutes parts des pays de l'oumma islamique avec son milliard et demi de « fidèles ».

Non, très Saint Père, non M. Valls, le plus grand nombre de ces « migrants », dont vous accueillerez sans doute quelques dizaines dans les murs de la cité du Vatican, ne sont pas d'authentiques « demandeurs d'asile », n'étant pas des « réfugiés politiques ». Musulmans, ils ne sont pas persécutés en Turquie toujours vide de ses chrétiens génocidés et jamais remplacés.

Et en effet de toutes parts viennent les témoignages de ce que, d'emblée conquérants, ils hurlent « Allah Akbar ! » comme, très Saint Père, Mgr Lazlo-Rigo a cru de son devoir de vous en informer.

Nous avons hélas connu en France d'autres flots de réfugiés, ou plutôt de rescapés, qu'il était du devoir des Français et des chrétiens d'accueillir, par charité certes, et tout simplement par solidarité nationale. Nous en avons hélas abandonné beaucoup à la persécution, à la mort : tragédie des Indochinois fuyant l'enfer communiste, tragédie de nos compatriotes d'Algérie qu'un abominable maire socialiste de Marseille, Gaston Defferre, voulait rejeter à la mer alors qu'ils fuyaient les massacres et les tortures les plus atroces, comme celles perpétrées par l'État islamique sur les Yézidis et les chrétiens.

Le monde islamique dispose d'immenses ressources pour accueillir les migrants de ses zones de conflit. La charité pour nos Nations, pour la France comme pour la Hongrie, implique de ne pas sans cesse ouvrir des vannes que l'on ne refermera pas.

La charité dans l'ordre personnel est une chose. Elle est d'une autre dimension dans l'ordre politique. La charité en politique consiste d'abord à n'en pas mépriser les lois, à veiller à protéger la paix des peuples en ne les mettant pas toujours plus dans les situations qui en ont conduit d'autres à la guerre civile, au chaos, à la misère.

C'est très précisément par charité que nous disons : Non !

Nous devons certes avoir un regard d'amour sur les musulmans, autre est celui que nous sommes tenus d'avoir sur la réalité de l'islam, façonné par son idéologie terrible, par son modèle politique, celui de la dictature de son prophète à Médine tel que transmis et par le Coran et par les hadîths.

Est-il indécent de poser la question de savoir parmi les 57 pays d'islam quels États et quelles organisations de l'oumma se sont jamais avisés d'accueillir et secourir des non-musulmans, de préserver la paix et promouvoir des droits égaux pour les musulmans et les non-musulmans, et la liberté religieuse pour tous ?

Est-il indécent de prendre en compte, par prudence politique, et méditant l'expérience de l'histoire, l'hypothèse selon laquelle les minorités du tsunami vert sans cesse renforcées et devenant majoritaires pourraient bien expulser demain les populations qui doivent les accueillir aujourd'hui ?

Encore une fois, la charité politique consiste d'abord à ne pas faire n'importe quoi.

Aujourd'hui, la charité véritable et courageuse est de dire non aux si faciles exhortations par certains à une fausse charité lourde de terribles lendemains.

Merci à la Hongrie, dont le peuple ne perd pas la mémoire de son histoire héroïque ! »

Source

[Bernard Antony](#)